

ROUBAIX

AUJOURD'HUI

À Lys, pour les petits vacanciers.- Le Festival enchanteur se poursuit. A voir à 15 h. *L'Aspiraclovn*. L'histoire d'un garçon de piste, qui va laisser parler le clown qui sommeille en lui. Tarifs : 6,5/6/5,5/5 €. Théâtre de l'Eden, 22 rue Jeanne-d'Arc. ■

BONJOUR

« Lavez votre amour à la machine, faites le bouillir, etc... ».- Vous vous rappelez de cette chanson de Souchon ? Depuis deux jours, je l'ai constamment en tête. Pas parce que la Saint-Valentin était dans l'air du temps. D'ailleurs, le tube du grand frisé parle plus de désamour que de cœurs qui palpitent. Non, si cet air m'obsède, c'est parce

que j'ai passé autre chose à la machine... Ma carte bancaire, oubliée dans la poche arrière d'un jean ! La tuile ! J'étais pas bien fière... Ma moitié me fait les gros yeux. Moi : « *Ben quoi, elle est peut-être pas foutue !* ». Bingo ! Le distributeur ne l'a pas recrachée. Et j'ai pu l'utiliser au magasin. Pour acheter le cadeau de fête des amoureux. Pas rancunière, quand même... ■ **V. B.**

ET DEMAIN

La campagne bat son plein.- Trois listes seront présentées, celles de Fabienne Lepers (PS) et du Vert Alain Vantröys à Hem, celle du parachuté Marc Florin (UMP) à Wattrelos. Quant aux Verts de Roubaix, ils sillonneront la ville à vélo. ■

INFORMATIQUE

L'Internet selon Goweb, entre sérieux et léger décalage

Dans le coin « salle de réunion », l'écran du projecteur vidéo cache un jeu de fléchettes. Il règne sur le plateau de Goweb une ambiance potache que le costume cravate de son patron atténue un peu. « On est des vieux de l'Internet », tempère-t-il. Dix ans après sa création, la société poursuit sa croissance et cherche à s'agrandir. Tout en restant à Roubaix.

PAR MARC GROSCLAUDE
roubaix@lavoixdunord.fr

Doit-on d'ailleurs considérer Goweb comme une « petite entreprise » ? « Nous ne le sommes plus, considère Olivier Guicherd, patron de 11 personnes. Dans notre métier, il y a des indépendants, de très grosses structures et des "Goweb", des sociétés de 10 à 20 salariés. Il y a une taille minimale à avoir. On a grandi car notre métier se spécialise... » Cette phrase appelle chez lui un constat et un souvenir. Il admet qu'il serait bien incapable aujourd'hui d'égaliser la technicité de ses programmeurs, qui développent les sites web de ses clients. Rien à voir avec ce qu'il était, aux temps pionniers de l'In-



Les onze salariés de Goweb ont chacun leur spécialité. Un signe de maturité.

ternet, quand avec son associé, il débutait son activité dans le coin d'une maison occupée par un cabinet médical. C'était en 1997. Depuis, l'entreprise a grandi au même rythme des contrats qu'elle a signés. « On vend du "temps humain" » : à des entreprises financières, industrielles, spécialisées dans le commerce électronique, à la recherche de com-

pétences informatiques nécessaires à la réalisation non pas de sites vitrines, mais devant aussi et surtout interagir avec des bases de données. « On fait travailler ensemble des gens ayant des accointances marketing, techniques et graphiques », résume Olivier Guicherd. Dans cette spécialité, Goweb s'est fait une place parmi les agences Internet roubaisien-

nes et rayonne sur le Nord de la France. Elle a surtout réussi à passer le cap des années terribles de la bulle Internet. « Sur dix ans, on n'a quasiment jamais perdu de clients. En 2001-2002, c'est vrai, on est restés six mois sans signer un seul contrat mais on vivait avec nos clients. Le marché faisait la tête et j'ai vu des entreprises de cent salariés fermer. »

Si Goweb s'en est sorti, c'est peu être grâce à « la proximité humaine avec le client » : comprendre les besoins de la société qui cherche à se doter d'une ouverture sur la toile et en retour lui faire apparaître les enjeux et les contraintes d'Internet, avec la façon dont Goweb les envisage : de manière parfois un peu décalée. C'est ainsi qu'est née une carte de vœux vidéo, destinée à une entreprise de restauration collec-

« Il y a une taille minimale à avoir. On a grandi car notre métier se spécialise. »

tive, où l'on voit les salariés en situation chanter en play-back. Ou encore ce site d'un courtier en produits financiers, qui joue sur l'image de la voyance pour évoquer les placements, la prévoyance. Pas forcément simple à accepter au premier abord, mais un site Internet étant aujourd'hui une devanture à part entière, autant qu'elle se distingue de celle du voisin. Quitte à malmener les conventions... ■

Grandir encore, bouger sans doute

S'il fait régner dans ses locaux une certaine détente, Olivier Guicherd ne veut pas se cantonner à cette image de légèreté. Surtout quand il envisage l'avenir de son entreprise et de tout son secteur d'activité.

« On a mis du temps à comprendre dans le Nord qu'on pouvait être les leaders mondiaux du e-commerce », estime-t-il. Goweb aimerait y prendre sa part et la faire grandir. « On n'a pas le volume pour être cent mais d'ici

trois ou quatre ans, on devrait être vingt salariés. » Ce qui impliquera de quitter l'hôtel d'entreprises Roussel pour aller ailleurs, sans doute d'ici un an. Mais toujours à Roubaix, parce que c'est en zone franche et aussi « parce que c'est mieux de faire bosser les gens ici ».

Il faudra trouver un espace plus vaste. Un loft peut-être, où les différents corps de métiers pourront s'isoler un peu, mais toujours assez ouvert pour que les facettes du patron ou des salariés détendent l'atmosphère de l'ensemble de l'équipe de temps à autre. ■



Goweb veut prendre sa part dans l'expansion du web.

« PUCES DU NORD »
Antiquités – Brocante – Collections
NOMBREUX EXPOSANTS

TOUS LES 3^{es} DIMANCHES

17 février
Ouverture 8 h

DOUAI Parc GAYANT EXPO
Rens : ARTCOM 03.26.02.04.06

PARKING et ENTRÉE GRATUITS